

▼ **Habitation et rural à Villarepos, canton de Fribourg**

En plein champ, une boîte au toit plat étend ses larges ouvertures sur les terres agricoles environnantes. A la façon d'une construction sur pilotis, une plateforme de ciment compense les irrégularités du terrain en surélevant la bâtisse

tout en la prolongeant en terrasses. On se croirait face à une maison de verre s'il n'y avait ces parois de ciment ondulé qui préservent l'intimité des occupants. En contrebas, le bâtiment dédié à l'exploitation est relié visuellement

à la maison. Une proximité dans l'esprit d'un corps de ferme traditionnel mais avec une interprétation contemporaine.

Aeby Aumann Emery architectes SARL (Fribourg)



THOMAS JANTSCHER

▼ **Atelier dans un bâtiment agricole, canton de Genève**

Suite au redécoupage d'un ancien domaine agricole, les différents bâtiments construits entre le XVIIe et le XIXe siècle ont été rénovés au gré des successions. Ce n'était pas encore le cas de l'étable, une dépendance aujourd'hui dévolue à un

atelier d'artiste. L'aménagement antérieur d'un parking avait permis de conserver les ouvertures et la menuiserie d'origine. Dans l'espace disponible, volumineux, a été conçue une dalle en caisson de bois porteuse formant le plancher de l'atelier

à l'étage, anciennement grange à foin, où a été recréée une charpente monumentale, celle d'origine étant trop vétuste pour être conservée.

Charles Pictet Architecte (Genève)



THOMAS JANTSCHER

Ouvrages

Le 17 septembre, la Distinction romande d'architecture 2014 (DRA3) sera décernée à une vingtaine d'objets contemporains réalisés depuis 2010 «Le Temps», partenaire de l'événement, présente en exclusivité une sélection de réalisations nominées représentatives de cantons aux particularités constructives et culturelles spécifiques

Géraldine Schönenberg

Que signifie bâtir aujourd'hui? De l'ouvrage d'art planté dans le décor de façon magistrale à la construction imaginée comme une conjonction d'interactions entre l'usage auquel elle est destinée, un lieu déterminé et sa portée urbanistique, l'intention des architectes oscille. Répondant tout autant à des besoins humains qu'à une impulsion créatrice, à des lois scientifiques et surtout à de nombreuses contraintes, l'architecture devient

aujourd'hui un vrai débat de société tant elle a d'implications dans notre vie quotidienne.

Juger de la pertinence d'une construction, au-delà de sa beauté formelle, et rendre ces arguments compréhensibles à tous – la discipline en elle-même restant encore relativement opaque pour les non-initiés –, c'est ce que propose la Distinction romande d'architecture (DRA). Basée cette année à Fribourg, cette session est la 3e d'un Prix quadriennal qui existe depuis 2006. Elle se compose d'un jury col-

légal d'architectes nationaux et internationaux renommés chargé de distinguer le meilleur de la production romande, soit des ouvrages «offrant des espaces de qualité aux activités humaines», selon Marielle Savoyat, l'architecte commissaire de la manifestation.

Du chef-d'œuvre de génie civil à la transformation d'un édifice patrimonial à usage privé, ces éléments du paysage bâti contemporain seront tous jaugés selon une même échelle, celle de la qualité. Laquelle notion recouvre, en archi-

ture, des domaines aussi variés que l'architectonique pure, donc la forme, et sa relation à l'environnement bâti, soit la vision. Car la vocation de la DRA, qui met sur un pied d'égalité ce qui n'est a priori pas comparable, est aussi de récompenser des partenaires aux intérêts divers, que ce soit le maître d'ouvrage, l'architecte ou l'ingénieur, tous œuvrant en synergie dans un but commun: donner de la valeur à un paysage rural ou urbain qui appartient à tous.

«Nous avons reçu 289 candida-



THOMAS JANTSCHER

▲ **Transformation à la Giète-Délé, Valais**

Un mayen de 1882 utilisé comme logement en période de pâture fut transformé en 1980 en maison de vacances par l'ajout d'un étage et la modification de la toiture. L'intervention actuelle fait ressortir l'histoire du bâtiment et son évolution

car on a conservé les pierres d'origine, les briques plus tardives et le béton. Une peinture foncée met en valeur les différents matériaux tout en donnant à l'ouvrage une tonalité rudimentaire. De larges fenêtres à fleur de sol et de plafond s'ouvrent

entièrement, prolongeant l'espace intérieur sur la campagne. «Le mayen étant très petit, cela provoque un saut d'échelle étonnant», relève Marielle Savoyat.

Savioz Fabrizzi Architectes (Sion)



THOMAS JANTSCHER

▲ **Immeuble d'habitation, Fribourg**

Les appartements (un par étage) de cet immeuble de quatre étages en PPE, situé dans un quartier résidentiel proche de la gare de Fribourg, sont agencés autour d'un puits de lumière central, ce qui permet une distribution libre

des pièces tout autour, en fonction des besoins des habitants. La distribution de l'espace est conçue pour des familles avec enfants. Selon les architectes, la forme du bâtiment est une réaction au règlement de construction qui

prévoit trois étages et un appartement en attique. Pour une construction efficace, les quatre étages proposent le même plan, le dernier étant mansardé.»

0815 architectes (Fribourg)

▼ Le pont noir sur le Grand Canal, canton de Vaud

Une appellation romantique pour cet ouvrage d'art implanté à Chesel, dans le canton de Vaud. Pour les architectes de Fastt, le pont est un condensé de symboles, «lieu de rupture, d'union et de voyage». Un béton coloré dans la masse en gris

anthracite permet à cette passerelle bitumineuse sur le Rhône de se fondre dans le décor montagneux. Le tablier s'étend loin sur les berges de part et d'autre et ses parois de béton latérales ont la juste dimension pour dissimuler

au regard le flot des voitures. «Il s'agit là d'un geste architectural fort», selon Marielle Savoyat, la commissaire de la DRA.

Antonino Tramparulo/Fastt architectes associés (Lausanne)



MILIO BELIER

▼ Trois maisons basses, canton de Vaud

«Ce plan d'ensemble restructure le tracé de la rue villageoise, lui donnant une façade, ce qui est intéressant au niveau de l'aménagement du territoire. L'intérieur des maisons est conçu comme un enchaînement d'espaces ouverts, sans

couloir», explique la commissaire. Un ensemble d'habitations qui s'adapte à la construction traditionnelle de la commune: longs murs de jardin et mise en valeur des fermes avoisinantes volumineuses. D'où l'accent mis sur l'horizontalité

du bâtiment, sur le choix des matériaux simples et bruts que réchauffent des cadres de fenêtre en chêne délimitant le paysage.

LVPH architectes (Pampigny/Fribourg)



BERNARD HUBERT

remarquables

tures, c'est un succès», estime Marielle Savoyat. Tout en soulignant, à l'heure du bilan, la faible représentation de certains cantons, tels le Jura, Berne et Neuchâtel, la sélection étant censée, initialement, incarner toute la Romandie. L'explication est purement statistique: «Il y a des régions qui construisent plus que d'autres», précise-t-elle. Le concours étant ouvert pour la première fois au génie civil et aux espaces paysagers urbains, la commissaire relève aussi que, malgré la présence d'une architecte paysagiste et d'un

ingénieur au sein du jury, les experts de ces professions n'ont mis en avant qu'un nombre restreint de réalisations.

La sélection finale (nominés et lauréats) donnera lieu à une exposition itinérante dans toute la Suisse et en Europe jusqu'à fin 2015, où les points forts de chaque projet seront argumentés selon des critères aussi divers que l'organisation spatiale, la lumière, le respect d'un budget, le choix des matériaux, l'implantation dans le site ou encore l'émotion ressentie lors des visites des objets sé-

lectionnés. C'est ainsi qu'un même bureau pourra être primé plusieurs fois. Marielle Savoyat insiste enfin sur l'influence majeure d'un des acteurs du projet, le maître d'ouvrage: «Son rôle est fondamental: plus il est sensible à la qualité architecturale, à l'environnement bâti, en plus de son propre intérêt, plus il instaurera un échange constructif avec l'architecte. C'est pour cela que nous souhaitons aussi le mettre en avant et le récompenser.»

En avant-première, sans avoir connaissance du palmarès du jury

tenu secret jusqu'au 17 septembre, voici un florilège de projets nominés dont l'ingéniosité ou la beauté formelle découlent de contraintes liées à un lieu, à un budget, à un contexte particulier. Ils illustrent le fait qu'un geste architectural implique tout autant le maître d'ouvrage, avec ses attentes forcément subjectives, que les responsables communaux, lorsqu'il s'agit de redessiner le tracé d'une rue, ou encore le Service du patrimoine, lorsque de nouveaux usages imposent de redéfinir l'intérieur d'un bâtiment.

«Le maître d'ouvrage est fondamental. Nous souhaitons aussi le mettre en avant et le récompenser»



LVPH/VS



BERNARD HUBERT

▲ Ferme Bruttin, canton de Fribourg

Dans cette ferme classée datant de 1740, les architectes ont pris le parti d'une intervention minimaliste pour redessiner les espaces intérieurs: des parois de verre en retrait des façades cloisonnent les pièces à vivre, multi-

pliant les perspectives et délimitant des espaces couverts et tempérés entre la façade et les pièces de la maison.

Un habitacle tout en transparence à l'intérieur d'une carapace intacte, témoignage d'une archi-

tecture vernaculaire d'un autre temps et qui garde son caractère ancestral au cœur de la campagne fribourgeoise.

LVPH architectes (Pampigny/Fribourg)

▲ Parc du Windig, canton de Fribourg

Pour assurer financièrement l'entretien d'un parc privé de 30 hectares hors zone à bâtir, les maîtres d'ouvrage, déjouant la réglementation, ont fait construire des pavillons de bois au cœur de cet espace naturel pour les proposer à

la location. Des volumes minimalistes avec une emprise au sol réduite et un aménagement spartiate sur quatre niveaux. Et offrant un rapport intense au paysage grâce à des ouvertures coulissantes. Un projet à petit budget qui se veut «ques-

tionnement sur la question du confort et de la norme dans l'habitat contemporain», selon le cabinet d'architectes mandaté. G. S.

LVPH architectes (Pampigny/Fribourg)